



HAL
open science

**Production et diffusion de savoirs sur les territoires dans
un pays où la géographie n'est pas enseignée à l'école.
Discussion autour du livre "Geografía de Colombia
desde sus territorios"**

Alice Beuf

► **To cite this version:**

Alice Beuf. Production et diffusion de savoirs sur les territoires dans un pays où la géographie n'est pas enseignée à l'école. Discussion autour du livre "Geografía de Colombia desde sus territorios". CIST2023 - Apprendre des territoires / Enseigner les territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2023, Aubervilliers, Campus Condorcet, centre des Colloques, France. pp.221-223. hal-04391046

HAL Id: hal-04391046

<https://hal.science/hal-04391046>

Submitted on 12 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Production et diffusion de savoirs sur les territoires dans un pays où la géographie n'est pas enseignée à l'école. Discussion autour du livre *Geografía de Colombia desde sus territorios*

AUTRICE

Alice BEUF

RÉSUMÉ

Cette contribution propose de revenir sur l'élaboration d'un livre en cours d'édition sur la géographie de la Colombie. Alors qu'en Colombie la géographie n'est pas enseignée dans le secondaire au profit d'une matière vague et fourre-tout (sciences sociales), l'enjeu de ce projet éditorial était de proposer une lecture territoriale du pays qui puisse être réappropriée et discutée par un public très large : étudiants, enseignants, fonctionnaires publics, citoyens curieux. Dans le cadre de cette contribution, je reviendrai sur les difficultés rencontrées dans ce projet, qu'elles soient d'ordre épistémologiques, académiques ou institutionnelles. Je présenterai également les pistes qui s'offrent à nous après la publication du livre pour renforcer « l'appropriation sociale de la science », un enjeu majeur pour la démocratisation des savoirs sur les territoires en Colombie et en Amérique latine.

MOTS CLÉS

sciences du territoire, Colombie, géographie, livre, appropriation sociale des savoirs scientifiques

ABSTRACT

This contribution looks back at the preparation of a book on the geography of Colombia that is currently being published. While in Colombia, Geography is not taught in secondary schools, but is instead a vague, catch-all subject (Social Sciences), the challenge of this editorial project was to offer a territorial interpretation of the country that could be reappropriated and discussed by a very wide audience: students, teachers, civil servants, and curious citizens. In this contribution, I will return to the difficulties encountered in this project, whether epistemological, academic or institutional. I will also present the perspectives open to us after the publication of the book to strengthen "the social appropriation of science", a major challenge for the democratisation of territorial knowledge in Colombia and Latin America.

KEYWORDS

Territorial sciences, Colombia, Geography, Book, Social appropriation of science

RESUMEN

Esta contribución propone discutir la elaboración de un libro sobre la geografía de Colombia desde sus territorios, en 2 tomos, que actualmente se encuentra en edición. Si bien en Colombia no se enseña Geografía en la escuela secundaria en favor de una materia vaga y comodín (Ciencias Sociales), el desafío de este proyecto editorial fue ofrecer una lectura territorial del país que pudiera ser reappropriada y discutida por una audiencia amplia : estudiantes, profesores, funcionarios, ciudadanos curiosos. Como parte de esta contribución, volveré sobre las dificultades encontradas en este proyecto, ya sean epistemológicas, académicas o institucionales. También presentaré los caminos que tenemos tras la publicación del libro para fortalecer "la apropiación social de la ciencia", un gran desafío para la democratización del conocimiento sobre los territorios en Colombia y América Latina.

PALABRAS CLAVES

Ciencias territoriales, Colombia, geografía, libro, apropiación social de la ciencia

LE CONTEXTE DE LA PRODUCTION D'UN LIVRE SUR LA GÉOGRAPHIE DE LA COLOMBIE

Cette contribution propose de revenir sur l'élaboration d'un livre sur la géographie de la Colombie, en 2 volumes, avec une approche par les territoires, en cours d'édition. Alors qu'en Colombie la géographie n'est pas enseignée dans le secondaire au profit d'une matière vague et fourre-tout (sciences sociales) (Hurtado Beltrán *et al.*, 2018), l'enjeu de ce projet éditorial était de proposer une lecture territoriale du pays qui puisse être réappropriée et discutée par un public très large : étudiants, enseignants, fonctionnaires publics, citoyens curieux.

Le projet initial a été présenté à un appel à projets du ministère des Sciences colombien dont l'objectif était la production de nouveaux savoirs. Il a été conçu comme un projet de recherche et non comme un projet éditorial car il est apparu nécessaire de produire d'abord des savoirs géographiques avant de les mettre en forme dans le cadre d'un livre de synthèse grand public. En effet, la communauté géographique existe en Colombie, mais elle est très réduite et, par ailleurs, plus spécialisée aujourd'hui que par le passé. Il est à signaler que le livre a été entièrement financé par des institutions colombiennes et n'a reçu aucun appui international.

Nous ne disposons pas d'une étude de référence sur la géographie de la Colombie actualisée, tant du point de vue des informations fournies que de ses principes épistémologiques. Le dernier ouvrage important était celui d'Ernesto Guhl, réédité par le département de géographie de l'Universidad nacional de Colombia et l'Universidad de los Andes en 2016 (Guhl Nimtz, 2016).

De même, nous avons les travaux de Jean-Paul Deler qui datent du début des années 1990 (Deler, 1991). La géographie de la Colombie a donc été étudiée ces dernières décennies à partir de publications qui n'ont pas l'ambition de construire une lecture du territoire colombien dans son ensemble. De nombreux travaux apportent également des connaissances très précieuses et développent des perspectives territoriales inédites mais sont très spécialisés et ne permettent pas de construire des approches globales sur la géographie de la Colombie. De même, nous disposons de nombreuses études aux échelles locales et régionales qui apportent des éléments à la condition de les articuler dans un horizon national. Un autre groupe de travaux se situe clairement au niveau national mais présente une approche plus technique que scientifique : ce sont des publications qui traitent d'un grand nombre d'informations et les projettent dans l'espace mais ne questionnent pas les cadres de la pensée spatiale ou la manière dont ces informations contribuent à la construction de territorialités spécifiques. Ils ne prennent par ailleurs pas en compte les théories géographiques les plus récentes : parfois, les référents épistémologiques de ces travaux ne sont pas explicités et beaucoup sont ancrés dans des conceptualisations dépassées de l'espace géographique.

L'IMPORTANCE DE L'ÉTUDE DU TERRITOIRE POUR LA CONSTRUCTION DE LA PAIX

Le contexte de construction de la paix depuis la signature de l'accord entre le gouvernement et les *Fuerzas armadas revolucionarias de Colombia* (FARC) en 2016 renouvelait l'actualité de ce projet d'une géographie de la Colombie à partir de ses territoires. Mettre en œuvre des politiques publiques pour le développement rural intégral, construire la paix territoriale, travailler au changement des représentations des autres pour une société réconciliée, suppose en effet une compréhension à la fois globale et précise des dynamiques territoriales tant au niveau national qu'aux niveaux intermédiaire et local. Les mouvements sociaux et institutions publiques font largement appel à la notion de territoire en lui donnant des sens très variés et spécifiques (Beuf, 2019). Le projet de recherche puis le projet éditorial se sont donc insérés dans ce processus profond de changement de la société colombienne dans le cadre de la construction de la paix, en mettant en avant la nécessité de mieux connaître le territoire.

L'absence d'enseignement de la géographie comme discipline à part entière dans l'enseignement primaire et secondaire depuis les années 1990 a en effet conduit à mon sens à appauvrir considérablement la pensée territoriale à tous niveaux, depuis les sphères dirigeantes jusqu'aux organisations sociales et aux citoyens. Par ailleurs, l'absence d'éducation géographique a certainement permis, facilité ou contribué aux pratiques de violences, de déplacements forcés et de déshumanisation de l'autre dans le cadre du conflit armé. Le livre a donc été pensé à la fois comme une contribution pour améliorer la connaissance géographique globale du pays mais aussi comme un exemple du potentiel des études territoriales et une invitation à les poursuivre. Il souligne la nécessité de réintroduire la discipline géographique dans le cursus obligatoire de l'enseignement primaire et secondaire. Notre postulat est celui de la nécessaire amélioration de la qualité de l'enseignement secondaire et universitaire pour former des citoyens autonomes et créatifs, capables de comprendre leur territoire à différentes échelles, du local au global, et de savoir s'y mouvoir en pleine liberté.

VERS UN RENOUVELLEMENT DE LA PENSÉE GÉOGRAPHIQUE EN COLOMBIE

Le projet de recherche et le livre qui en résulte pointent ainsi vers un renouvellement de la pensée géographique en Colombie. Nous avons cherché à dépasser la conception d'une géographie encyclopédique héritée du paradigme régional vidalien et à proposer une nouvelle géographie de la Colombie synthétique, problématisée, multiscalaire, attentive tant à la diversité interne du pays qu'à son insertion dans les processus mondiaux. Pour cela, nous avons cherché à élaborer une géographie des territoires (Elissalde, 2002), tout en tenant compte des spécificités du contexte colombien, ce qui nous a permis de ne pas enfermer la réflexion dans la réalisation de régionalisations. Il a été essentiel pour nous de partir de l'analyse des processus et dynamiques socioterritoriales plutôt que de leurs limites.

Cette posture a représenté une réelle nouveauté en Colombie, où les sciences sociales sont dominées par les approches de sciences politiques et d'économie régionale qui présupposent généralement un cadre d'analyse, une aire d'étude préexistante aux processus sociospatiaux. Même nos collègues chercheurs et étudiants de master et doctorat étaient imprégnés par ces conceptions absolues de l'espace alors que nous devions bâtir des analyses relationnelles des réalités territoriales. Il nous a donc fallu expliciter notre démarche pour clairement inverser la réflexion et faire en sorte que ce soient les processus sociospatiaux qui fournissent les cadres spatiaux d'analyse et non l'inverse. La construction scientifique d'une géographie des territoires nous a offert un cadre théorique rigoureux qui nous a permis de réaliser une géographie, non pas tant de la Colombie mais plutôt de la Colombie et de ses territoires, en assumant pleinement la pluralité des dimensions et des approches de l'espace géographique et des territoires. Nous avons défendu l'idée que nous ne prétendions pas fournir des connaissances exhaustives sur la Colombie mais plutôt des analyses fines et rigoureuses des processus de transformation territoriale les plus pertinents.

Le livre rend compte des trois types d'analyses que nous avons élaborées.

Dans un premier temps, nous avons cherché à identifier les apports et les limites des travaux menés dans le passé sur la géographie de la Colombie, pour inscrire la présente enquête dans une séquence historique. Le premier chapitre développe ainsi une revue critique dans le texte des œuvres qui ont marqué l'histoire de la géographie colombienne.

Dans un deuxième temps, il s'agissait d'analyser les dynamiques territoriales de la Colombie de manière intégrale à partir de thèmes problématisés. Nous nous étions proposés de construire pour chacun d'eux des typologies de territoires spécifiques selon chaque processus étudié et ainsi de rejeter les régionalisations à prétentions exhaustives. Cette dimension a été difficile à maintenir dans son caractère systématique du fait de l'approche de chaque auteur et des circonstances empiriques de la pratique de la recherche et de l'écriture, des impératifs temporels et des conditions matérielles dans lesquelles nous avons travaillé. Néanmoins, nous avons élaboré huit grands chapitres thématiques : « L'État et son territoire : contrôle et aménagement

territorial en question » ; « Dynamique démographique en Colombie au XXI^e siècle. Analyse territoriale et démographique 1993-2018 » ; « La Colombie, pays de villes » ; « Territoires ruraux en Colombie : diversité et conflits » ; « La durabilité des territoires en Colombie » ; « La Colombie : territoires, cultures et identités » ; « Processus d'accumulation du capital et géographies du développement inégal dans la Colombie contemporaine : entre marchandisation et financiarisation territoriale » ; « Nouvelles et anciennes inégalités ».

Dans un troisième temps, nous avons cherché à approfondir la connaissance géographique de territoires concrets pour viser non pas une connaissance exhaustive, comme dans le cas de la géographie régionale, mais la production de savoirs significatifs pour comprendre les problématiques territoriales contemporaines. Pour ce faire, nous avons défini des études de cas territorialisées à partir de critères de représentativité géographique, thématique et scalaire combinés à l'identification des capacités de notre équipe en termes logistiques, matériels, académiques et humains. Nous avons véritablement cherché à capitaliser des travaux qui étaient menés au sein de notre département (doctorats, master, travaux de fin d'études et autres) et qui, mis ensemble, pouvaient faire émerger cette lecture compréhensive du territoire colombien. Le livre et le projet de recherche qui le sous-tend ont donc une double dimension pédagogique, par la production de contenus qui peuvent être réutilisés dans d'éventuels cours à construire sur la géographie du pays et par la formation des étudiants de géographie à la recherche et à la rédaction de chapitres de livre. Ces études de cas territorialisées ont donné lieu à plus d'une vingtaine de sorties de terrain financées dans le cadre du projet de recherche.

Finalement, nous avons accordé une place très importante à la production de cartes à différentes échelles construites pour répondre à des problèmes territoriaux. Il était essentiel de se démarquer de l'approche de la chorématique, très critiquée en Amérique latine car trop « moderne », tout en gardant une finalité compréhensive de la carte. Nous avons donc usé des potentialités des systèmes d'information géographique (SIG) tout en incluant une vraie réflexion sur la sémiologie graphique. À côté des cartes, nous avons accordé une importance toute particulière à la photographie de terrain, en utilisant les photographies réalisées lors de nos sorties de terrain dans la cadre universitaire. Pour le projet, nous nous sommes formés à la photographie de paysages par drone ; nous avons donc inclus le drone dans notre pratique de terrain depuis lors. De plus, nous avons cherché à compléter notre fonds photographique par des apports extérieurs, notamment en achetant des images réalisées par une photoreportrice professionnelle basée en Colombie. Au-delà du texte, il nous est apparu que la géographie des territoires se doit aujourd'hui d'élaborer de nouvelles représentations graphiques des paysages.

Dans le cadre de cette contribution, je reviendrai sur les difficultés rencontrées dans ce projet, qu'elles soient d'ordre épistémologiques, académiques ou institutionnelles. Je présenterai également les pistes qui s'offrent à nous après la publication du livre pour renforcer « l'appropriation sociale de la science », un enjeu majeur pour la démocratisation des savoirs sur les territoires.

RÉFÉRENCES

- Beuf A., 2019, « Los significados del territorio. Ensayo interpretativo de los discursos sobre el territorio de movimientos sociales en Colombia », *Scripta Nova* [doi.org/10.1344/sn2019.23.22452].
- Deler J. P., 1991, « Improbable Colombie », in C. Bataillon, J.-P. Deler & H. Théry (dir.), *Géographie universelle. Amérique latine*, Paris, Hachette/Reclus.
- Elissalde B., 2002, « Une géographie des territoires », *L'Information géographique*, 66(3), p. 193-205.
- Guhl Nimtz E., 2016, *Colombia. Bosquejo de su geografía tropical (2 vol.)*, Bogotá, Universidad de los Andes–Universidad Nacional de Colombia–Jardín Botánico de Bogotá.
- Hurtado Beltrán M. F., Romero Castro O. L., Torres Pérez L. G., 2018, « Propuesta para la implementación de un currículo de la Geografía en Colombia », *Anekumene*, n° 15, p. 18-29 [doi.org/10.17227/Anekumene.2018.num15.11836].

L'AUTRICE

Alice Beuf

Universidad Nacional de Colombia (Colombie)

aabeuf@unal.edu.co